



COOP EDUC FORMATION
29 Rue Bernard Labrosse
26140 Anneyron
06 86 410 411

EP1 RC3 REALISER LES SOINS DU QUOTIDIEN ET ACCOMPAGNER L'ENFANT DANS SES APPRENTISSAGES

Mots clés : besoin, rythme, équilibre, environnement, autonomie, soins, observation, individualité.

LES SOINS SELON LES BESOINS

Fiche du manuel CAP AEPE : fiche 6



Quels sont les besoins du jeune enfant ? Comment les décrypter ? Comment y répondre ?



Notions essentielles : Chaque enfant a son propre rythme et ses propres besoins. Il revient à la professionnelle de se rendre suffisamment disponible pour répondre aux besoins de chacun et de prendre en compte l'individualité des enfants.

Les besoins correspondent à l'ensemble des éléments physiques, affectifs et sociaux nécessaires à la vie, garantissant l'équilibre d'un individu.

- Besoins physiques : besoins vitaux, biologiques et liés à la sécurité physique et aux capacités motrices et sensorielles.
Exemples d'éléments physiques : manger, dormir, boire, être propre, etc. ...
- Besoins psychologiques : besoins liés au fonctionnement conscient et inconscient.
Exemples d'éléments affectifs : se sentir en sécurité, jouer, rire, apprendre, expérimenter, etc. ...
- Besoins de socialisation : besoins relationnels liés à la communication et au développement de la vie sociale et du lien social.
Exemples d'éléments sociaux : rencontrer d'autres enfants, sortir de la famille, etc.

L'environnement

L'environnement enveloppe les conditions à la fois affectives et matérielles dans lesquelles l'enfant évolue. Il y a dans chaque bébé une potentialité extraordinaire qui va se développer plus ou moins. La qualité de l'environnement a une importance considérable sur la façon dont les bébés et les enfants vont évoluer.

Le nourrisson étant totalement dépendant de l'adulte pour tous les actes de la vie quotidienne, et il est soumis à la volonté, la disponibilité, la compétence, la compréhension et le respect dont l'adulte saura faire preuve. Progressivement, l'enfant passe d'une dépendance absolue à une indépendance toute relative en évoluant vers l'autonomie.

L'autonomie

L'autonomie, telle qu'elle est comprise dans le secteur de la petite enfance se réduit souvent, malheureusement à l'idée de « savoir-faire seul ». Sont considérés comme autonomes par exemple, les enfants qui enfilent leurs chaussures sans confondre gauche et droite, attachent leurs lacets... L'enfant qui s'habille seul uniquement parce qu'on le lui a demandé n'est pas autonome, il est dégourdi ! Est autonome, l'enfant qui s'habille seul, même maladroitement parce qu'il a envie de sortir et qu'il a compris qu'ainsi, il n'aura pas froid en sortant !



COOP EDUC FORMATION
29 Rue Bernard Labrosse
26140 Anneyron
06 86 410 411

Être autonome, c'est pouvoir répondre par soi-même à ses besoins physiques, psychologiques ou sociaux, avec ou sans aide ; c'est se donner à soi-même le sens de son action.



Rôle des professionnels :

- *Observer l'enfant et recueillir les observations des parents pour apporter une réponse ajustée aux besoins de l'enfant,
- *Créer un environnement suffisamment sécurisant pour que l'enfant s'éveille à son rythme vers une réelle autonomie.

LES SOINS SELON LES RYTHMES



Comment connaître le rythme de chaque enfant ? Comment s'ajuster aux rythmes différents des enfants accueillis ?



Notions essentielles : L'expression « rythme » se décline de différentes manières :

Le rythme biologique

Le rythme circadien est le rythme d'une personne sur 24 h, composé d'états de veille, de baisse de vigilance et de sommeil. Le nourrisson a un rythme qui lui est très particulier : une alternance de périodes de grande activité suivie de phases de récupération indispensables à sa bonne santé. Plus l'enfant est jeune et plus les périodes de récupération sont nombreuses et longues ; plus l'enfant est jeune, plus le pic d'attention et de disponibilité se situe tôt dans la matinée et plus le creux d'après-midi est prononcé.

Le rythme individuel

Pour se développer et s'éveiller, tout enfant a besoin de temps, qui varie d'un enfant à un autre. Des études ont démontré que les enfants développent au mieux leurs compétences motrices, intellectuelles et relationnelles dès lors qu'on les laisse évoluer à leur rythme et à leur initiative dans un environnement riche de possibilités d'expression motrices, artistiques, ludiques et dans un climat de sécurité affective.

Le rythme des journées

Les journées sont rythmées par l'alternance entre les temps d'exploration et de jeu, les temps de vie quotidienne et de repos pour les jeunes enfants, avec en plus, pour les plus grands, les temps scolaires et les temps de loisirs.

Pour le jeune enfant, le temps n'est pas associé à la notion des heures mais aux activités qui rythment sa journée et qui lui donnent des repères temporels. L'enchaînement des actions, répétées régulièrement au fil des jours, constitue ainsi des rituels très importants pour le sécuriser, et lui permet de structurer son temps. Inscrit dans le présent, il ne peut pas anticiper le passage d'une action à une autre : anticiper l'action en prévenant l'enfant va lui permettre de gérer ces passages en douceur.



Rôle des professionnelles : s'organiser et agir pour prendre en compte les particularités de rythme des différents enfants en fonction de leur âge (repas, temps de repos, temps calmes et temps d'activités) ; mettre en place une organisation régulière pour donner à l'enfant des repères temporels ; organiser l'espace de telle sorte que l'enfant y trouve des repères ; au

cours de la journée, privilégier les temps laissés à la libre exploration des enfants et proposer des jeux sur des temps très courts lorsque ses capacités d'attention sont les meilleures.



COOP EDUC FORMATION
29 Rue Bernard Labrosse
26140 Anneyron
06 86 410 411

LE SOMMEIL

Fiches du manuel CAP AEPE : fiche 48

? Comment favoriser un sommeil de qualité ? Quels sont les protocoles recommandés pour la sécurité des tout-petits ? Que faire si un bébé ne dort pas ? Est-il nécessaire de rester auprès de l'enfant à l'endormissement ?



Notions essentielles : Le sommeil va évoluer entre la naissance et l'âge adulte dans son organisation, sa durée et sa répartition.

L'importance du sommeil

Les dernières découvertes ont démontré le rôle essentiel du sommeil non seulement sur le développement du jeune enfant, mais également sur le développement de la confiance en soi et sur la capacité à être seul : le tout-petit va peu à peu trouver son rythme de sommeil, puis prendre confiance en lui dans ce moment où il se retrouve seul avec lui-même.

Facteurs favorisant l'endormissement et la qualité du sommeil

Une ambiance sereine et calme, la satisfaction des besoins de confort et de propreté, des repères rassurants pour l'enfant, une température entre 18 et 20°C, des équipements adaptés pour le confort et la sécurité de l'enfant, la régularité des temps de sieste, si besoin la mise à disposition d'un doudou. L'observation est essentielle pour l'adulte afin de bien connaître l'enfant et son rythme.

L'impact d'un sommeil perturbé

Le manque de sommeil peut avoir de multiples répercussions sur l'équilibre général de l'enfant, sur sa santé, sur sa croissance, sur son alimentation... Si l'organisation de la journée fait que le réveil est nécessaire, la professionnelle



réveillera l'enfant en douceur, par exemple en ouvrant la porte pour que les bruits familiers parviennent jusqu'à lui, en laissant entrer la lumière naturelle dans la pièce...et réfléchira avec les parents à un autre aménagement possible du temps (avancer l'heure du repas puis du coucher...).

Les protocoles recommandés par la PMI

Coucher le bébé sur le dos, dans une literie adaptée, sans couverture, ni couette, ni oreiller, dans une pièce aérée régulièrement, à une température entre 18°C et 20°C, avec une gigoteuse adaptée à la saison.

Rôle des professionnelles : repérer le besoin de sommeil de l'enfant, aménager l'environnement et l'espace de façon adaptée, créer les conditions favorables à l'endormissement en mettant en place des rituels sécurisants pour l'enfant, en respectant ces rituels, en accueillant les émotions de l'enfant suscitées par la séparation d'avec l'entourage.

L'HYGIENE DE CONFORT

Fiches du manuel CAP AEPE : 40 à 45



Le rôle des professionnelles : Il s'agit de prendre en compte et respecter le rythme, le développement physiologique et psycho-affectif de chaque enfant, tout en garantissant une relation privilégiée et sécurisante. La professionnelle agit pour le bien-être de l'enfant, pour favoriser le développement de son autonomie. Elle veille assidument au respect des règles d'hygiène et de sécurité, des normes en vigueur, des habitudes et des attentes familiales, ainsi qu'au respect des protocoles, des fiches techniques. Lors des soins, elle accorde de l'attention au respect de la pudeur de l'enfant, adapte ses gestes aux capacités et aux besoins de l'enfant.



COOP EDUC FORMATION
29 Rue Bernard Labrosse
26140 Anneyron
06 86 410 411

L'ALIMENTATION

Fiches du manuel CAP AEPE : 94 à 97, et 103.

Mots clés : organisation, socialisation, plaisir, équilibre alimentaire



Comment s'organiser pour les repas ? Comment assurer les repas pour des enfants d'âges différents ? Quelle attitude adopter face à un enfant qui ne veut pas prendre son repas ? Que faire en cas d'allergie alimentaire ?



Notions essentielles : Au cours des temps de repas, se jouent les notions de plaisir, d'attention à l'autre et d'éducation : la façon d'aborder l'éveil à l'alimentation est tout aussi importante que l'équilibre alimentaire.

Tout d'abord, chaque enfant a un rythme qui lui est propre et qui s'est construit progressivement avec ses parents. Si, dans l'intérêt de l'enfant, l'organisation de la journée demande une modification des horaires des repas, une proposition d'aménagement des horaires est à envisager auprès des parents pour adapter au mieux les nouveaux horaires.

Le repas peut être un véritable moment d'éveil à l'alimentation puisque de nombreux sens sont sollicités : l'odorat, le goût, le toucher, la vision. Très jeune, l'enfant apprécie certains goûts et manifeste son dégoût selon les aliments proposés. On peut inviter l'enfant à goûter de tout en tenant compte que, très jeunes, certains enfants ont une aptitude de différenciation des goûts très élevée alors que pour d'autres c'est la sensation de satiété qui est importante et ils discernent peu les différences de goût des aliments ; le cerveau peut avoir du mal à identifier un goût si l'enfant est malade (rhume) ; l'aspect d'un aliment peut rebuter un enfant ; les goûts changent et il est pertinent de présenter plusieurs fois un aliment (Un aliment refusé plusieurs fois sera probablement accepté un jour).

Des enjeux relationnels, affectifs et éducatifs interviennent lors de la prise des repas : en plus d'être une nourriture matérielle, le repas est aussi une nourriture affective et psychique au cours de laquelle se jouent des interactions précoces, un temps de relations privilégiées où se mêlent plaisir du contact physique et de la succion, échanges de regards et de paroles. Mettre en place des temps de repas qui soient de véritables moments de plaisirs et de convivialité aidera l'enfant à construire des comportements alimentaires favorables à son bon développement.

L'autonomie de l'enfant s'acquiert aussi autour du repas par la gestion de la quantité de nourriture, l'autonomie en mangeant seul, avec ses doigts, se servant seul ou en servant les autres, et en acceptant le dialogue avec lui.



Le rôle des professionnelles : créer une ambiance détendue, propice à l'exploration par le plaisir, dédramatiser toute situation de tension, amener l'enfant à se nourrir plutôt qu'à le nourrir, prendre son temps.



L'ÉLIMINATION ET L'ACQUISITION DE LA CONTINENCE

Fiches du manuel CAP AEPE : fiche 46



La maîtrise sphinctérienne est la capacité neuro-motrice de contrôler les muscles des sphincters, autrement dit que l'enfant peut en toute conscience contracter et relâcher les muscles commandant la rétention ou l'expulsion. Ceci nécessite que l'enfant puisse reconnaître les sensations de son corps et que la maturation psychomotrice, donc de son système nerveux, en soit là.

Les conditions nécessaires à cette acquisition

Pour que la maîtrise soit réellement installée, plusieurs conditions sont nécessaires. Cela peut prendre du temps :

- La maturité physiologique : c'est-à-dire que les muscles des sphincters soient prêts à fonctionner au bon moment (contractions et décontractions).
- La maturité intellectuelle : un certain degré de conscience de soi est nécessaire. L'enfant commence à comprendre les notions de cause à effet ; également, il est nécessaire que l'enfant s'intéresse au sujet : il joue avec le pot ou la chasse d'eau, il suit les autres enfants qui vont sur le pot...
- La maturité psychologique et affective : ce processus de socialisation dépend, d'une part du désir de l'enfant de grandir, de s'identifier à l'adulte aimé ; et d'autre part, de sa capacité de renoncement à l'existence de bébé.

Les étapes

- ⇒ L'enfant reconnaît son besoin en tant que tel
- ⇒ Il s'abstient d'un soulagement immédiat
- ⇒ Il recherche les conditions et l'endroit qui conviennent

Françoise DOLTO écrivait que *"le dressage évite l'expérience et ne permet pas l'acquisition de l'autonomie"*. A contrario l'acquisition de l'autonomie donne l'envie d'expérimenter et l'expérimentation favorise l'autonomie. Vouloir, avant l'heure, que l'enfant "fasse sur le pot" n'apportera pas à l'enfant l'expérience nécessaire à l'acquisition de son autonomie.

Durant le processus, l'enfant aura un intérêt explicite pour ses fonctions d'éliminations mais aussi pour celles des autres (enfants ou adultes). Plus la maîtrise est intégrée, plus cet intérêt diminue.

Des études ont montré que la maîtrise sphinctérienne intervient entre 2 et 3 ans pour la maîtrise diurne, et entre 3 et 4 ans pour la maîtrise nocturne.

Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, les parents et les professionnels peuvent être confrontés aux normes éducatives de leur entourage (familial, sociétal, etc.), et ne pas toujours arriver à être à l'écoute des besoins et du rythme de l'enfant. La maîtrise sphinctérienne, par tout ce qu'elle implique au niveau de l'individu, peut-être, si l'enfant est accompagné dans le respect de ses rythmes et besoins, un formidable tremplin vers d'autres acquisitions.



Entraînement : des questionnaires à compléter